

Recueil des aventures du Survey Corps

by Zuzu-kun

Category: Shingeki no Kyojin/é€²æ'fã•@å."ä°°
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Jean K., Levi, Marco B., Petra R.
Pairings: Jean K./Marco B., Levi/Petra R.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-10 20:51:25
Updated: 2016-04-24 18:36:43
Packaged: 2016-04-27 20:22:48
Rating: M
Chapters: 2
Words: 4,996
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: SÃ©rie de One-Shots mettant en vedette plusieurs ships du Survey Corps: LeviPetra, SashaConnie, JeanMarco, ErenMikasa, YmirHistoria & AnnieBert. Missing moments de la fic Auras et SortilÃ¨ges. UA. Lemon.

1. La beautÃ© de deux corps enlacÃ©s

****Bonjour Ã tous,****

****Nous voici dans mon recueil de divers textes sur le fandom de SnK! Ici, vous retrouverez certains de mes ships favoris de cet anime tant apprÃ©ciÃ© sous forme de One-Shots. Je me suis lancÃ© sur un coup de tÃªte dans la crÃ©ation de ceux-ci, alors sentez-vous totalement Ã l'aise de me faire parvenir vos commentaires. :)****

****En premier lieu, je vous sers une aventure sur le ship assez populaire de Levi x Petra... GÃ¢tez-vous!****

*** * ***

><p>La beautÃ© de deux corps enlacÃ©s

Elle longea les murs de son appartement, dans l'obscuritÃ©, Ã pas de loup. Quand elle atteignit le lieu souhaitÃ©, elle s'accroupit devant la porte et attendit un bref instant. AprÃ¨s avoir pris une grande inspiration, elle glissa un coup d'Å"il furtif Ã travers la serrure, comme elle le faisait Ã©tant enfant. Par contre, la diffÃ©rence avec cette fois-ci Ã©tait qu'elle espÃ©rait y retrouver quelque chose de beaucoup plusâ€¦ attrayant, disons-le ainsi. Le joyau de ses dÃ©sirs les plus sombres, l'acteur de ses rÃªves les plus fousâ€¦

Une silhouette se dessina alors dans la pÃ©nombre. En le voyant, elle se mordit la lÃ¨vre pour ne pas saliver. Il Ã©tait lÃ , tout prÃªs.

Si prÃ"s. Il se tenait bien droit et s'examinait minutieusement dans la glace. Comme Ã son habitude, l'homme passait des heures Ã enlever chaque infime poussier de son habit. C'Ã©tait l'une des nombreuses manies chez lui dont elle s'Ã©tait entichÃ©e. La propriÃ©tÃ©, elle l'avait constatÃ© bon nombre de fois, Ã©tait une prioritÃ© pour lui. Et que dire du reste de l'Ã©nigmatique personnage; un corps fin, sculptÃ© entiÃ¨rement dans le muscle, des cheveux coupÃ©s courts et rasÃ©s sur les cÃ´tÃ©s qui lui donnaient un certain style, un menton pointu, de minces sourcils constamment froncÃ©s, et de petits yeux couleur d'orage complÃ©taient son profil de bÃ¢te de charme.

Son regard d'Ã©sinvolve parvenait Ã rÃ©duire quiconque le croisait Ã sa merci. Et elle l'avait expÃ©rimentÃ© plus d'une fois. Ã© cÃ´tÃ© de cet homme mystÃ©rieux, elle avait toujours l'impression d'Ã¢tre la plus inexpÃ©rimentÃ©e des gamines.

DÃ"s lors, l'homme alla chercher sa bouteille d'alcool qu'il avait posÃ©e sur le tabouret qui veillait Ã l'entrÃ©e de la piÃ©ce. En le voyant se rapprocher autant de cette dÃ©marche d'attachÃ©e, son cÅ"ur ne fit qu'un bond : Ã tout moment, il pouvait ouvrir la porte et la voir ainsi posÃ©e au sol, tel un petit oiseau aux ailes brisÃ©es. En rÃ©alitÃ©, ses intentions Ã©taient bien moins innocentes. Elle ne comptait pas regarder bien longtemps encore ce spectacle, et comptait mÃame entrer en scÃ¨ne Ã son tour.

Elle se contenait difficilement de faire une telle bÃ¢tise; de lui arracher son nÅ"ud papillon blanc assorti Ã sa propre robe, avant de le pousser sans mÃ©nagement dans le lit plus loin. Elle n'oserait jamais. Ou peut-Ã¢tre que si. Oserait-elle? Des frissons la parcoururent, ses mains devinrent moites. Ã© ce stade, le dÃ©sir affluait en elle telle une toxine mortelle. Elle avait mÃame pris la mauvaise habitude de l'espionner Ã son insu, mais rares Ã©taient les fois oÃ¹ elle Ã©tait excitÃ©e Ã ce point.

DÃ"s lors, tentant de contrÃ´ler ses pulsions animales, elle cogna Ã la porte, l'air de rien :

- L-Levi? Je suis prÃ¢te!

- D'accord, donne-moi une minute.

Elle retourna Ã sa besogne et le vit prendre une autre goulÃ©e de son rhum blanc. Ces derniers temps, il croulait sous la pression et les responsabilitÃ©s. La paperasse administrative lui drainait littÃ©ralement toute son Ã©nergie. Le voilÃ© qui avait de nouveau renoncÃ© au poste de directeur de Poudlard, prÃ©fÃ©rant de loin s'occuper d'une classe Ã la fois Ã son poste de professeur de Potions. Ses collÃ¨gues ne voulant rien entendre, il avait sombrÃ© dans l'alcool et le dÃ©sespoir. Elle s'efforÃ§ait de lui venir en aide, de faire tout pour lui rendre la tÃ¢che plus simple, mais tenter de percer la carapace de Levi Ã©tait chose impossible pour le commun des mortels.

- J'arrive, reprit-il nonchalamment.

Il franchit le seuil et s'arrÃ¢ta Ã quelques centimÃ¨tres de son visage. Ne se sentant pas Ã la hauteur de ces yeux profonds qui paraissaient scruter son Ã¢me, elle abaissa les siens. Son pouce, tout doucement, vint se glisser sur sa joue pour la forcer Ã le

regarder de nouveau. Elle hoqueta de surprise avant de plonger dans ce puits sans fond. Au bout d'une minute ainsi passée dans le noir, il lui fit remarquer, à son grand dam :

- Petra, nous ne pouvons pas nous éterniser ici. Ils nous attendent.

Par ''ils'', Levi entendait les autres professeurs, qui les attendaient pour leur réunion de la rentrée scolaire. Exasp r e et sans grande conviction, elle lui embo ta le pas en direction du conseil. Elle aurait voulu que cette aventure aille bien plus loin qu'un simple toucher !

Le rendez-vous avait été fixé à dix-sept heures tapantes pour l'ensemble des enseignants.   ce stade de la rencontre, la plupart blablataient du nombre incroyable de nouveaux élèves admis cette année, et des notes d'entrées d'une poignée d'entre eux. Impressionnés par les résultats élevés au test d'admission de certains étudiants, comme Kirua Zoldik ou Midorima Shintarou, ces adultes étaient très excités à l'idée de les rencontrer. Puis, la discussion d riva vers d'autres sujets :

- Tsukiyama et l'autre fou  lier sont encore absents?!, remarqua Greed d'un ton sarcastique.

Alors que d'autres riaient aux éclats, Alex Louis Armstrong, professeur d'Alchimie, répondit à son stagiaire tout en croisant ses bras ridiculement musculeux :

- C'est impoli d'appeler quelqu'un de la sorte! Mais dis-moi, Greed, fais-tu référence au professeur d'études des goules?

- Exactement : ils sont louches, ceux-là . Ils se sont probablement terrer dans un coin tranquille pour mieux faire des cochonneries sadomasochistes ensemble !

- Vous devriez avoir honte de votre langage, s'indigna Saber en lan sant un regard noir au stagiaire.

- Bien d'accord avec vous, approuva Lancer tout en prenant une gorgée de vin rouge.

- Excusez-moi, pourrait-on en finir le plus rapidement possible avec cette réunion?

Le directeur actuel, Roy Mustang, tentait de gérer de son mieux ces gens qui échangeaient potin après potin dans sa salle de rencontre. Levi et Petra, de leur côtés, ne participaient que peu, voire pas du tout, à tout ce charabia en raison de leurs personnalités introverties. Ils avaient le nez plongé dans leur assiette et espéraient de tout c  ur que tout ceci se conclurait le plus rapidement possible.

Petra, elle, avait une envie urgente de s'éclipser avec son amant de ce souper futile. Au tout début de la réunion, Roy avait encore insisté pour que Levi prenne sa place, donc le professeur avait opté pour une moue pincée pour le reste de la journée. Cela avait eu le don de l'énerver. Elle qui comptait finir leur soirée en beaut , son plan semblait  tre tombé à l'eau !

Discrètement, et avec un sourire mesquin accroché aux lèvres, elle se mit en tête de lui remonter le moral d'une façon purement coquine. Au fil des ans, elle avait acquis un talent bien particulier : savoir comment s'y prendre avec Levi, comment lui jouer des tours, le faire languir, ses préférences au lit. Et, à ce souper, une idée avait germé dans son esprit pour lui changer les idées.

Lentement mais sûrement, elle glissa sa jambe découverte entre celles de son partenaire, assis en face. Ne remarquant pas son stratagème, il continua de manger tranquillement et d'écouter d'une oreille distraite les conversations aux alentours. Le cœur de Petra se mit à battre la chamade, et ses mouvements se firent plus maladroits. Ensuite, celle-ci enleva son soulier à talon puis commença un léger frottement avec le bas de la jambe de son amant. Ce dernier encra un regard sérieux dans celui de sa partenaire, et on pouvait carrément y lire : 'arrête, pas maintenant'. Cela ne fit qu'attiser la passion chez elle : en voilà un défi de taille ! Et il n'y avait pas que ce défi qui était de taille.

À cette pensée, elle sourit malicieusement tandis qu'une lueur vilaine perla dans ses prunelles. Elle ne suspendit pas son geste, au contraire : elle poursuivit son mouvement tout en montant vers le haut. Et s'arrêta pile là où elle le souhaitait. Levi en blâma de dos et serra la mâchoire. Petra cessa son jeu quelques secondes, le temps de déguster sa réaction. Ses jointures avaient blanchies tant son amant tenait fortement ses ustensiles. Un feu noir brûlait dans ses billes d'orage.

D'une voix rauque, Levi lança dans sa direction :

- À quoi tu joues, _Petra_ ?

Le ton qu'il avait utilisé pour prononcer son nom la fit frémir et des frissons la parcoururent. Certains professeurs à leurs côtés notèrent son changement d'attitude. Il se transformait déjà, exactement comme elle l'avait souhaité.

- À vous de me le dire, _monsieur Ackerman_.

Elle avait osé l'appeler ainsi ! Ce nom fétide qui les unissait, manquait plus qu'il l'appelle 'mademoiselle Ral' ; il s'agissait d'un orgasme auditif pour elle. Pour lui, un surnom utilisé pour lui dicter quoi faire.

- Tout va bien pour vous ?, questionna Rider en haussant un sourcil.

- On ne peut plus bien, répondit Levi en ne lâchant pas sa proie des yeux. Par contre, je connais quelqu'un pour qui ça va mal se finir ce soir.

Petra n'aurait pas pu être plus aux anges, malgré qu'elle était en réalité une vraie petite démonne provocatrice.

Elle avait hâte de conclure ce souper afin de passer aux choses sérieuses.

Plus tard, le groupe d'enseignants s'était séparé sans un au revoir. La majorité avait consommé un peu trop de vin rouge et

s'attait en aller en dandinant, puis le reste attait disparu depuis longtemps, par exemple le directeur et la sous-directrice, sans que personne ne s'en aperçoive. Dieu seul savait ce qu'ils attaient en train de faire à cet instant même!

Levi et Petra, pour leur part, revenaient sobres (ou presque) dans leur appartement annexé à l'alcôve de magie. Petra marcha devant dans un étroit couloir peu éclairé, et elle sentait des yeux insistants dans son dos qui lui donnaient des bouffées de chaleur. Elle imaginait Levi passer sa langue sur ses lèvres en même temps de l'analyser de haut en bas. La rouquine avait hâte qu'il passe à l'action, n'attant pas totalement habituée à faire les premiers pas.

Dès lors, elle sentit la paume de son homme frôler le bas de son dos; sa zone sensible. Y passer une main revenait à l'émoustiller grandement. Elle eut un soubresaut avant qu'il ne repousse délicatement ses cheveux roux sur le côté pour déposer un baiser sur sa nuque, puis un autre. Elle sentit son souffle chaud dans son dos avant de faire volte-face et de plonger dans ce regard déstabilisant. À son tour, elle mordilla son cou parfumé de façon taquine tout en promenant ses ongles manucurés sur la surface de ce dos musculeux.

À ce moment, à son grand bonheur, Petra sentit une force pressée contre son entre-jambe. Levi semblait enfin prêt à passer à l'attaque! Et elle n'attendait plus que ça.

Ils pénétrèrent dans leur habitacle sans un mot : aucun d'eux ne pouvait parler, trop occupé à embrasser l'autre fougueusement. Même fermer la porte avait été une perte de temps. Au passage, une chemise, un bas et une petite culotte attaient tombés au sol. Levi avait maintenant son torse couvert de traces de rouge à lèvres, et Petra avait des rougeurs partout sur la poitrine due à son envie. Habile, l'homme avait défait son soutien-gorge d'une main et l'avait lancé bien loin d'eux, usant de son autre bras pour la prendre par la taille et la déposer sur leur lit moelleux. Il releva le menton de son amante, ferma les yeux et déposa sur ses lèvres un baiser plus chaste, mais qui n'en restait pas moins séduisant.

- Vous avez été bien vilaine aujourd'hui, _mademoiselle Ral_, réussit-il à articuler entre deux halètements. Il faudra que je vous éduque correctement pour que vous vous rentriez mes instructions dans le crâne.

En entendant ce nom, elle faillit se laisser aller, mais se retint de justesse de ne pas lui sauter dessus. Elle poursuivit, sur un ton tout à fait innocent :

- Pour que je m'en souviene, vous devrez les graver profondément en moi, _monsieur Ackerman_.

Levi, perdant le peu de contrôle de soi qu'il entretenait, la prit sans plus attendre par le bas du dos pour la coucher dans les couvertures. Son parfum enivrant envahit les narines de Petra tandis qu'il retira la boucle dans ses cheveux, sa robe, son collier! Tout. Ainsi dévoilée, offerte, dans toute sa splendeur, Levi prit quelques secondes pour la contempler, toucher ce corps qui attait sien. Pour lui, il s'agissait tout simplement d'une œuvre d'art. Il traça une ligne invisible avec sa paume sur cette peau lisse, vierge

de toute imperfection, avant d'y dÃ©posa quelques bisous avec ses lÃ©vres doucereuses. Contrairement Ã ce que l'on pourrait croire, il Ã©tait trÃ¨s attentionnÃ© avec sa moitiÃ©.

Tremblante de dÃ©sir, Petra l'observa enlever sa ceinture et la faire lentement glisser au sol. Le pantalon et le boxer suivirent et, tel un prÃ©dateur, il s'approcha d'elle et ne la quitta jamais des yeux. Alors qu'il la surplombait, elle put enfin user de ses mains pour palper l'endroit sensible de son amant et de rÃ©pÃ©ter, Ã l'infini, les gestes du bonheur. Levi ne se retint pas pour l'embrasser sauvagement et pour lui rendre la pareille. Elle serra les cuisses, ses muscles Ã lui se tendirent. Une goutte de sueur perla sur la lÃ©vre de Levi, alors que sa compagne Ã©tait au bord de l'extase.

Si prÃ©s du but, il s'insÃ©ra en elle, bien au chaud, tandis que Petra poussa un gÃ©missement. La passion dicta ses mouvements, et bientÃ´t ils ressentirent le plaisir et l'amour les unirent. Sans mÃame s'en rendre compte, elle griffa son dos alors qu'il poursuivait ses va et viens en serrant les dents et en esquissant l'Ã©bauche d'un sourire. Disons que ce n'Ã©tait pas les premiÃ¨res marques qu'elle allait lui laisserÃ©| Et il aimait Ã§a.

Au bout d'un certain temps, et quand chacun d'eux eut atteint la jouissance, Levi se laissa choir sur sa partenaire. Ils haletÃ¨rent longuement avant qu'il ne se dÃ©cide Ã lui jouer dans les cheveux et l'embrasser dans le cou. Ils partagÃ¨rent ce moment d'intimitÃ© dans le silence et, bientÃ´t, Petra s'endormit dans les bras de celui qu'elle aimait, comblÃ©e. Levi la rejoignit sans plus tarder aprÃ¨s lui avoir souhaitÃ© :

- Je vous aimerai toujours, mademoiselle Ral, n'en doutez jamais. Bonne nuitÃ©| Nous nous reverrons au lever du jour, comme Ã chaque fois.

* * *

><p>VoilÃ qui conclut La beautÃ© de deux corps enlacÃs, j'espÃ¨re sincÃrement qu'il Ã©tait Ã la hauteur de vos attentes! **

Sachez que chacun de ces One-Shots, sans exception, dÃ©coulent de ma fic _Auras et SortilÃ¨ges_, donc si Ã§a vous intÃresse vous pouvez y jeter un coup d'Ã©il. :)

Je ne remerciais jamais assez ma correctrice, Mitsukuni Honey Haninozuka, pour son appui formidable!

**Au plaisir de lire vos avis, **

Zuzu-kun.

2. Pris en flagrant dÃ©lit

**Pour la suite, je vous offre une One-shot dÃ©diÃ© au couple SashaxConnie, l'un de mes favoris, que j'ai intitulÃ© _Pris en flagrant dÃ©lit_. **

Bonne lecture! :)

* * *

><p>Pris en flagrant d'adultère

Il ouvrit enfin les yeux, et elle s'efforça de ne pas lui sauter au cou. Elle était restée à son chevet depuis plus d'une heure déjà, et attendait avec impatience qu'il ne sorte enfin des vapes pour pouvoir le serrer dans ses bras. Toutefois, malgré les nombreux coups qu'il avait reçus au crâne, elle devait s'en empêcher, à son grand dam. D'une voix rauque où l'on percevait la fatigue, le blessé dit simplement :

- Sasha, tu as les plus beaux yeux qui soient.

À ce compliment, l'interpellée rougit jusqu'à la racine de ses cheveux tantôt roux tantôt brun, avant de bredouiller :

- Q-Quoi?! Ninie, tu es? Tu as encore mal à la tête, à ce que je vois?

Connie, toujours un peu comateux, voulut se mettre sur pied, mais tomba instantanément dans les bras de Sasha. Il semblait encore trop faible pour marcher seul. Celui-ci se racla la gorge avant de boire quelques gorgées d'eau. Ses yeux d'or balayèrent la salle immaculée de blanc, avant que ce dernier ne demande à son amie :

- Où es-tu? Où sommes-nous?

Sasha lui fit un sourire chaleureux, le cœur rempli de tendresse. Ainsi, à l'entre-deux des rêves et des songes, Connie était à croquer. Ce n'était pas nouveau pour elle; dès leur rencontre, elle l'avait trouvé mignon à souhait. Avec le temps, il avait muri et s'était même avéré à l'heure de son goût.

- À l'infirmerie, répondit-elle maladroitement. Eren est encore en train de dormir, Mikasa et Armin sont partis lui chercher quelque chose à se mettre sous la dent, et Ymir a quitté avec Historia à peine quelques minutes.

- Je vois? Je vois.

Il s'assit confortablement sur son lit et se frotta les tempes. Son front était couvert par une énorme ecchymose violette. Sasha en conclut qu'il ne se souvenait pas de grand-chose, notamment du duel qui venait de se produire. Curieux d'en savoir plus, son compagnon la questionna :

- Que s'est-il passé?

Au fond de la pièce, Sasha vit Jean qui regardait par la fenêtre, le regard éteint. Par simple précaution, elle alla tirer les rideaux d'Eren pour ne pas qu'une situation désagréable ne se produise de nouveau. En guise de réponse, Sasha chuchota :

- Eren a provoqué Jean et ça a dégénéré. Toi et Ymir vous vous êtes interposés entre eux, mais ça a empiré et on a tous fini ici.

Paniqué, Connie détailla son amie de haut en bas, histoire de trouver une blessure quelconque, puis lui fit part de ses

inquiétudes :

- Sash, tu n'as rien, j'espère?!

- N-Non, ne t'inquiète pas pour moi. Tout va bien.

Il souffla un moment, rassuré de savoir qu'elle n'avait rien. Pour sa part, l'adolescente sentit l'intérieur de sa poitrine se réchauffer, pour une raison qui lui était inexplicable. Tout doucement, Connie lui prit la main et la serra. La sienne était chaude et douce. Le cœur de Sasha se mit à battre la chamade après ce contact. Le duo avait toujours été un brin cajoleur ensemble, mais dernièrement, elle ressentait une attraction beaucoup plus forte envers lui, une émotion bien réelle sur laquelle elle ne pouvait pas mettre le doigt. Elle essayait de se convaincre que c'était passager.

- C'est sûrement grâce au jus de citrouille de madame Von Einzbern que tu te portes mieux.

Connie plongea son regard affectueux dans celui de sa camarade de maison, et répondit d'un ton emplí de sous-entendus :

- Il n'y a pas que cela qui me permet d'aller mieux, Sash.

- Que veux-tu dire, Ninie?

Un silence bienfaisant reprit la place qui lui revenait de droit. La simple présence de l'autre leur suffisait à les combler. Ils profitèrent de ce calme durant un court moment puis, désœuvrés de devoir briser ce moment serein, le duo entreprit de retourner à leur dortoir respectif, bras dessus bras dessous. Durant leur marche, Connie grinçait des dents pour ne pas pousser des cris de douleur, et Sasha faisait de son mieux pour y aller petit à petit. Après s'être autant entiché de lui, elle ne pouvait s'empêcher de toujours avoir en tête son bien-être.

Ils descendirent plusieurs escaliers, passèrent devant les cuisines et, arrivés au portail, un Connie toujours chancelant fut le premier à toquer sur le tonneau au rythme du mot de passe, avant de lancer joyeusement :

- Les dames d'abord.

Il fit évidemment passer son amie en premier, par courtoisie, et lui passa une main sur la hanche pour l'inciter à y aller. Sasha sursauta en sentant cette pointe de chaleur sur sa peau. Embarrassée par son propre réflexe, elle s'engagea sans plus attendre dans le passage étroit et tenta d'éviter le regard du garçon à ses côtés. Depuis quelques temps, celle-ci ne comprenait pas pourquoi elle perdait tous ses moyens lorsqu'ils se frôlaient d'un peu trop près. Ce n'était pourtant pas son genre de ne pas se maîtriser, elle avait grandi en tant que chasseuse; elle avait appris à contrôler ses moindres actions physiques, jusqu'à ses palpitations cardiaques. Alors pourquoi un simple effleurement lui donnait toutes sortes de pensées impures?

Plus étrange encore, cette dernière ne se plaignait pas du tout de leurs rapprochements, au contraire : Sasha appréciait le fait qu'ils se collaient davantage. Que lui arrivait-il?

À cette heure, il n'y avait personne qui flânait dans leur Salle commune. L'endroit était chaleureux, vivant, plein de couleurs chaudes et de vie. De multiples divans douilletts meublaient cet espace lumineux et plusieurs pots de fleurs et de plantes étaient accrochés au plafond pour venir chatouiller par moment leurs visages.

Une fois sortie du passage, Sasha en profita pour inspecter la blessure que Connie avait au front. Elle y posa un doigt et lui demanda si cette pression lui faisait mal. Il répondit, un sourire goguenard accroché aux lèvres :

- Tu ne peux pas me blesser Sash, même si tu essaies.

- Ne sous-estimez pas ma force, monsieur Springer!

Par la suite, expliquant que Sash avait la main glacée, il prit la sienne entre ses paumes puis souffla dessus pour la réchauffer. Le cœur de l'adolescente se mit à battre la chamade et elle la retira précipitamment de là, trop gênée pour rester dans cette position. Le garçon poursuivit :

- Merci d'être restée avec moi, à l'infirmerie. C'est vraiment apprécié.

- Tu sais très bien que je ne serais pas retournée en cours pour tout l'or du monde!

- Une autre bonne raison de te remercier.

Connie afficha une moue reconnaissante, avant de briser le silence et d'informer son amie :

- Je vais en profiter pour prendre une douche, histoire de relaxer et de retrouver un peu la mémoire.

- D'accord, je t'attends ici, Ninie.

Elle s'assit mollement sur un canapé au hasard, alors que Ninie en question cessa net de marcher. Comme s'il était sous pression, ses poings se serrèrent et son visage se tourna vers son interlocutrice. Avait-elle dit quelque chose de mal? Sans même s'en rendre compte, son regard observateur glissa le long du corps de son ami. Elle n'avait jamais remarqué que son dos était si musclé auparavant. À cette constatation, les joues de Sash rosirent. La voilà qui divaguait encore sur Connie!

- En fait, comment ça-t-il, j'espérais que tu me rejoignes.

Suite à cette proposition plus qu'alléchante, Sasha, les pommettes en feu, regarda de ses yeux grands ouverts Connie tourner les talons et s'en aller vers la chambre des douches. Venait-elle d'halluciner ou il l'avait invité à venir? Elle souhaitait que ce ne soit pas le fruit de son imagination, puisqu'elle était à deux doigts de faire une telle folie. Si elle acceptait, le duo savait que leur amitié ne serait plus jamais pareille. La peur et l'angoisse l'engloutirent. Elle ne pouvait pas se permettre de le perdre. Toutefois, une chose était sûre : malgré ses craintes, elle n'allait certainement pas passer à côté de cette occasion les bras

crois-à-sâ€|

Prenant une grande inspiration, elle se leva, d'acid-é, pour atteindre furtivement la porte que Connie avait laiss-é close. Ainsi seul - seule, dans une atmosph-ère des plus -moustillantes, se laisserait-elle guider par ses instincts fauves?

Connie, pour sa part, tenta de se d-étendre, de ne pas crier victoire contre ses d-émons int-érieurs qu'il combattait depuis longtemps. Voil-â€| Il l'avait dit! Il avait os-é lui lancer un ultimatum pareil, il avait os-é faire un premier pas aussi clair dans leur relation. Depuis le temps que cette id-é lui trottait dans l'esprit, celui-ci venait tout juste d'exprimer haut et fort ses d-ésirs. Il se sentait plus entreprenant que jamais, plus solide sur ses deux pieds qu'il ne l'avait jamais -t-é. Si Sasha ouvrait cette porte, passait cette -tape, il avait gagn-é celle qu'il ch-érissait au plus profond de son c-ur!

D'abord fier comme un paon, Ninie se sentit graduellement moins confiant. Et si Sasha l'avait pris comme une insulte, ou pire encore, comme une blague? Et s'il n'avait pas -t-é assez convaincant? Il aurait d-é lui confesser les -motions qu'il gardait en lui, qu'il l'avait aim-é d-ès les premiers instants-â€| D-é sormais, le pauvre se sentait totalement ridicule.

Pourtant, alors qu'il pensait r-ellement avoir -chou-é, une main s'introduisit dans son chandail et passa sur ses abdominaux. Surpris au plus haut point, il voulut faire volte-face, mais Sasha lui bloqua la vue de son autre paume tout en poursuivant son massage audacieux. Elle se d-épl-â€sa ensuite pour se trouver face - lui.

- Garde tes yeux ferm-és, lui intima-t-elle.

Il per-ut des bruits de froissements de v-tements, et il sentit bient-ôt son propre t-shirt -tre tir-é vers le haut. Remarquant qu'il ne s'y opposait pas du tout, les ardeurs de Sasha s'amplifi-èrent. Celle-ci avait h-éte de sentir l'eau brulante glisser entre leurs deux corps, d-étre encore plus pr-és qu'ils ne l'avaient jamais -t-é-â€| Oh oui, elle en avait envie. Elle n'avait aucune raison de retenir ses pulsions.

Sortant de sa torpeur, Connie passa ses bras dans le dos de Sasha, qu'il nota comme ridiculement soyeux et compl-ètement nu. En r-alisant ce l-ger d-étail, il d-églutit difficilement avant qu'un certain _changement_ ne se produise chez lui. Toujours aveugle, il sentit ensuite une langue t-ém-oraire passer sur ses l-èvres, t-étant ainsi le terrain. D-évor-é par la passion, Connie ouvrit sa bouche pour laisser passer l'intruse. Les jumelles se joignirent sans attendre afin de danser un ballet fr-ôn-étique. Connie la serra davantage contre lui et accentua le baiser.

D-ès lors, Sasha s'-loigna de quelques pas, se s-éparant soudainement du gar-çon, qui lui poussa un soupir agac-é car il ne sentait plus cette peau lisse contre son torse d-écoup-é. C'est alors qu'elle lui dit :

- Maintenant, regarde-moi.

Ses paupi-ères s'ouvrirent, tel que demander. D'abord submerg-é par ses tentations animales, il admira ensuite cette silhouette fine qui

n'ôtait couverte que d'une simple petite culotte. Ayant pleinement conscience de son trouble, elle se dlectait de son regard avide et de la dformation dans son pantalon. Sasha, résolue à arriver à ses fins, attrapa le pommeau de douche et le mis au niveau le plus élevé. Le liquide bouillant se dversa sur elle, puis elle fit signe à Connie de s'approcher.

Ils se collèrent l'un à l'autre, tel que demander. Ninie fit une série de baisers osés dans son cou, près de sa poitrine, encore plus près. Sash pencha son cou vers l'arrière et glissa une main dans sa nuque puis dans les cheveux rasés du garçon, tandis que ce dernier enlevait tout doucement l'élastique dans les siens. Jamais Connie ne l'avait vu aussi indomptée, sauvage, enflammée. Juste en l'observant ainsi, il aurait pu atteindre le plus haut niveau du plaisir.

Toutefois, il n'allait pas s'arrêter à sa satisfaction personnelle.

Impatients de passer à autre chose, ils enlevèrent presque furieusement le pantalon mouillé de Connie. Son boxer eut le même sort, tandis que la pauvre culotte jaune fut tout bonnement déchirée. L'une des jambes de Sasha se plaça en califourchon dans le bas des reins du garçon, et elle appuya son dos sur le mur pour se servir d'appui. Ils commencèrent, tout en douceur, à onduler en cœur. Leurs langues firent d'heureuses retrouvailles et ils s'agarrèrent à travers ces touchers des plus intimes. L'affection et l'ardeur guidaient chacun de leurs gestes.

Tous les deux étant près d'atteindre le septième ciel, Connie choisit ce moment précis pour se confier :

- S-Sashê | Jeê | Je t'ai toujours aimée.

Les yeux de l'interpellée s'emplirent de larmes de joie et celle-ci le serra du plus fort qu'elle le pouvait. Entre deux bouffées d'air, elle lui répondit qu'elle ressentait la même chose. Depuis le tout début.

Puis ils se perdirent dans les bras l'un de l'autre. Jamais ils n'avaient vécu quelque chose d'aussi fort de leur courte vie. Ils venaient de goûter à l'amour, le vrai.

On raconte que certains élèves auraient aperçus Sasha et Connie, nus comme des vers, rentrer dans la même chambre cette soirée-là. Ils auraient aussi supposé ment partagé une soirée torride ensemble... Mais bon, ce ne sont que des rumeurs.

* * *

><p>Oui, c'ôtait assez torride, comme dirait ma correctrice... J'espère que vous avez apprécié!

Pour ceux et celles qui seraient confus, ce recueil provient des parties d'_Auras et Sortilges_, alors parfois certains passages peuvent être moins clairs, c'est normal :) Il y a bien eu un duel entre Jean et Eren avant que Connie ne soit envoyée à l'infirmerie... Pour les curieux, vous pouvez aller la lire!

****Pour faire changement, mon prochain One-shot sera quelque chose de tout fluffly et mignon :3 Du JeanMarco Ã l'horizon... Soyez au rendez-vous!****

****Cordialement,****

**** - Zuzu-kun. ****

End
file.